

La formation continue renouvelle sa tête

APFC Réunis hier soir dans les locaux du SIAMS, les membres de l'Association pour la formation continue ont validé la démission de leur président Giancarlo Dal Busco après 25 ans de bons et loyaux services.

PAR BLAISE DROZ



La formation continue est un plus considérable pour les entreprises. LDD

Même si cela peut paraître étrange, c'est à titre bénévole que des personnes très engagées en faveur des entreprises régionales agissent au sein de l'Association pour la promotion de la formation continue (APFC). Active dans le Jura et le Jura bernois, cette association a pour objectif de favoriser la formation continue dans le monde de l'industrie. L'association a conduit hier soir dans les locaux du SIAMS à Moutier sa 17e assemblée générale, mais c'est depuis 25 ans que Giancarlo Dal Busco consacre un temps considérable à cet organisme qui lui a tellement tenu à cœur en tant que président. Désormais, cependant, il cède les rênes à celui qui a été son coprésident, David Deletête et à un nouveau coprésident

en la personne de Benoît Chételat, actif dans un grand groupe horloger et formateur d'adulte. «L'idée de la coprésidence s'est imposée tout naturellement, indique le sortant, sachant que la charge de travail qu'implique la conduite de notre association est énorme. Pour un retraité comme moi qui désirait continuer de s'investir activement, cela était possible, mais pour des personnes fortement impliquées professionnellement, cela n'est pas réaliste.» Et Giancarlo Dal Busco ajoute que malgré cette direction bicéphale, les deux coprésidents devront fatalement déléguer une part de leurs tâches. Parmi celles-ci, figure en bonne place la formation de contremaîtres d'industrie et de chefs

d'équipes dont l'APFC n'est pas peu fière. Les premiers diplômes intercantonaux ont été décernés en septembre dernier.

Romandie à la traîne

«En Suisse alémanique, indique Benoît Chételat, des structures sont en place depuis longtemps et fonctionnent bien. En revanche, la Romandie est un peu à la traîne, en particulier le canton de Neuchâtel qui n'a pour l'heure plus de structure efficace pour assurer la formation continue, outre les filières conduisant par exemple au bachelor. Elles sont souvent trop lourdes et guère possibles à suivre en cours d'emploi, c'est pourquoi l'APFC veut s'étendre au canton de Neuchâtel où il existe un réel besoin, manifesté par les entreprises.» Durant l'exercice passé, l'associa-

tion s'est agrandie de plusieurs membres collectifs et individuels, signe à la foi de santé et de besoin accrus. Pour l'essentiel, l'assemblée d'hier soir devait ratifier quelques modifications de statuts, qui ne devaient pas poser de problèmes insolubles, comme l'ont expliqué Giancarlo Dal Busco, David Deletête et Benoît Chételat au cours d'une brève conférence de presse qui a précédé ces assises annuelles.



Même pour deux coprésidents, la tâche sera très lourde.

GIANCARLO DAL BUSCO
PRÉSIDENT SORTANT

Outre quelques autres modifications essentiellement cosmétiques, il sera désormais question dans les statuts, non plus du «président» mais de la «présidence», une façon d'entériner l'existence de deux coprésidents à l'avenir. Convaincu que les événements graves qui se déroulent actuellement en Europe de l'Est, impacteront l'économie bien plus encore que la pandémie liée au Covid, Giancarlo Dal Busco a tenu à quitter ses fonctions en mettant fortement l'accent sur la nécessité pour les individus de poursuivre une formation durant leur carrière professionnelle. «Cette voie assure aux entreprises la couverture obligatoire des besoins en matière de collaborateurs et collaboratrices pour équilibrer la compétence humaine à l'interne de l'entreprise», assure-t-il au moment de tirer sa révérence avec la satisfaction du devoir bien accompli.

Une semaine pour réfléchir au racisme



Des ateliers et une pièce de théâtre seront organisés. PEXELS

BIENNE

La Ville propose plusieurs actions dès ce samedi contre les préjugés.

Des personnes provenant de quelque 160 pays vivent actuellement à Bienne. Qu'est-ce que cela signifie pour la cohabitation? La cité seelandaise est-elle vraiment la ville multiculturelle et ouverte sur le monde que l'on dit? Quels préjugés persistent? Est-ce faire preuve de racisme que de demander à des personnes qui semblent étrangères d'où elles viennent? Pour soulever ces questions, et bien plus encore, une semaine d'action contre le racisme se tiendra entre ce samedi et samedi prochain. À l'occasion de cet événement international, le Service spécialisé de l'intégration de la Ville de Bienne organise plusieurs manifestations thématiques ouvrant à différents points de vue. Noël Tshibangu, assistant social et membre de la Commission municipale de l'intégration, proposera des

ateliers au Haus pour Bienne. Ces rencontres s'adresseront tant aux personnes victimes de racisme qu'à celles auxquelles on reproche d'être racistes.

Multimondo, gggFON et le Service spécialisé de l'intégration tiendront des stands sur la place Centrale l'après-midi du samedi 26 mars. Ils proposeront des informations et des jeux. Par ailleurs, l'installation vidéo «Le monde à Bienne», réalisée par le photographe biennois Enrique Muñoz Garcia, sera montrée durant toute la semaine en plusieurs endroits de la ville. Ce projet donne des visages à la diversité. Il humanise et individualise en présentant des personnes avec leurs histoires et leur rapport à la ville au lieu de reproduire des clichés culturels.

Pour clôturer la semaine, la pièce de théâtre bilingue «La fonctionnaire Bettina Zimmermann», suivie d'un atelier et d'un apéritif, aura lieu le soir du 26 mars au Nebia Poche et à La Voirie avec la comédienne Kathrin Iten et le collectif biennois Mosaik. Toutes ces manifestations sont gratuites et sans inscriptions. **C-MAP**

L'auteur présumé de la rixe arrêté

LAUSANNE Le 26 septembre, une altercation entre deux bandes rivales, l'une neuchâteloise, l'autre de Bienne et Fribourg, avait fait un mort et un blessé grave.

La police judiciaire de Lausanne et le Ministère public ont fait le point jeudi sur la rixe survenue le dimanche 26 septembre dans le quartier du Flon, au centre de Lausanne. Un jeune Loclois de 20 ans avait perdu la vie, et un autre été grièvement blessé à une jambe.

Dans un communiqué, les autorités indiquent que les investigations menées en «étroite collaboration» avec les polices cantonales vaudoise, bernoise, fribourgeoise et neuchâteloise ont permis d'identifier et d'interpeller l'auteur présumé de l'homicide,

ainsi que huit autres personnes impliquées à des degrés divers. L'auteur présumé a été placé en détention provisoire. Les huit autres protagonistes, des hommes âgés entre 17 et 22 ans, ont été interpellés, auditionnés, puis certains écroués, indiquent les autorités d'enquête, sans donner d'autres précisions.

Jeunes de Bienne

Après les faits, une task force d'une vingtaine d'enquêteurs a été constituée pour déterminer le déroulement des faits et interpeller les au-

teurs, explique un communiqué. Elle était dirigée par les spécialistes de la brigade criminelle de Lausanne, et comprenait aussi des inspecteurs des autres polices cantonales concernées.

L'enquête a permis de déterminer que les personnes impliquées sont issues de bandes rivales: l'une provenant du Locle et de La Chaux-de-Fonds, l'autre de Bienne et de Fribourg.

Ce fameux 26 septembre au soir, trois Loclois se sont rendus à Lausanne pour faire la fête. Huit Biennois et Fribourgeois en ont fait de même de leur



La bagarre est survenue dans le quartier du Flon à Lausanne. KEYSTONE

côté. En fin de soirée, après que les Loclois sont sortis d'une discothèque du Flon, les deux bandes se sont retrouvées face à face.

Une rixe s'est produite, conduisant au décès du Loclois de 20 ans, originaire de la République démocratique du

Congo. Un deuxième homme âgé de 21 ans et originaire du Portugal, issu de la même bande, a été gravement blessé à la cuisse. A l'arrivée de la police, seuls les Loclois étaient encore sur place. Les autres avaient quitté les lieux. **ATS-JGA**